

Rachmaninov, Berlioz: Orchestre Symphonique d'Orléans Orléans, les 16, 17 et 18 novembre 2012

[Orchestre Symphonique d'Orléans
saison 2011-2012](#)

Le diable et le Bon Dieu

concert

Rachmaninov

Berlioz

[Vendredi 16 novembre 2012 à 20h30](#)

[Samedi 17 novembre 2012 à 20h30](#)

[Dimanche 18 novembre 2012 à 16h](#)

[Théâtre d'Orléans, Salle Pierre-Aimé Touchard](#)

Orchestre Symphonique d'Orléans

Jean-Jacques Kantorow, direction

Rachmaninov

Rhapsodie sur un thème de Paganini

Alexandre Kantorow, piano

Berlioz

Symphonie Fantastique, 1830

Sous la double et sulfureuse thématique 2012-2013, « le diable et le bon Dieu », l'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit son cours sous la direction de son nouveau directeur musical, Jean-Jacques Kantorow. Au cours de la nouvelle saison en 5 programmes thématiques, l'Orchestre orléanais offre un bain de musique berliozienne: Fantastique les 16,17 et 18 novembre; Nuits d'été et Rêverie et caprice les 15,16 et 17

février 2013, puis le trop rare oratorio dans le goût baroque, L'Enfance du Christ, les 14, 15, 16 juin 2013, sous la direction de Jean-Jacques Kantorow.

C'est le manifeste de tout un courant d'idées, un premier aboutissement de la révolution romantique en France: la *Symphonie fantastique*

rétablit sur le genre orchestral, la prééminence de la France dans

l'écriture musicale, majoritairement dominée par les compositeurs

germaniques, dans le sillon des Viennois, Mozart, Haydn, Beethoven,

Schubert. Et si la *Fantastique* était outre cet ovni symphonique

inclassable dans l'histoire de la musique européenne, la preuve qu'il

existe bien une tradition symphonique en France jamais éteinte depuis...

Rameau? [Lire notre dossier spécial Symphonie Fantastique de Berlioz](#)

Episode symphonique

Berlioz en 1830 bouscule les habitudes. Le moins intégré des compositeurs parisiens interroge, surprend, dérange. Fortement autobiographique, la *Fantastique* devait à l'origine s'inscrire dans un ensemble en diptyque plus vaste, constituant avec *Lelio ou le retour à la vie... , Episode de la vie d'un artiste* (créé en 1832).

La *Fantastique* ne peut se comprendre sans la violente action dramatique que sous-tend son développement. Le fantastique dont il

s'agit est le fruit des visions, délires, vertiges d'un homme amoureux

malheureux, éconduit, suicidaire, sous l'action des drogues hallucinogènes. Si la *Fantastique* stigmatise l'asservissement de toute force psychique aux pulsions souterraines et noires, le second

épisode s'élève vers la lumière, un retour à la vie où l'âme épuisée

mais quasi intacte du jeune homme peut à nouveau espérer ...

Le 5 décembre 1830, la même année que la révolution théâtrale d'Hernani, le public parisien découvre la *Fantastique*, saisi

par la violence, la sauvagerie voire l'impudeur du propos.

1. Rêveries et passions. Enivré par l'opium, le poète-musicien rêve de la femme idéale. A chaque évocation de l'élue, le héros

s'abandonne à une vision extatique: c'est l'idée fixe, aussi irrésistible qu'obsessionnelle.

2. Au bal, la figure aimée, présente mais inaccessible prend davantage d'importance.

3. Scène aux champs: probablement inspiré par la découverte récente de la Symphonie n°6 « Pastorale » de Beethoven, Berlioz

développe pour son mouvement lent, une évocation pastorale (chant et

duo du cor anglais et du hautbois), pause bucolique dont le plein air

coloré et palpitant voire menaçant (grondements de l'orage sur les pas

de la 6^e de Beethoven) coupe avec l'introspection des scènes préalables;

4. Marche au supplice: le lugubre surgit dans une vision sanguinaire et fantastique où le poète pense avoir tué sa

bien-aimée, comme proie angoissée et trop soumise aux drogues dont il

est la victime. L'évocation devient aigre et hideuse, objet d'un

traitement orchestral d'une exceptionnelle orchestration. Dès sa

création, ce morceau fut bissé par l'auditoire, effrayé par tant de

justes secousses.

5. Songe d'une nuit de Sabbat: le poète assiste à ses propres funérailles. L'idée fixe refait surface mais dénaturée sous le

prisme d'une sensibilité grimaçante, tel un air trivial

désormais
dissout dans une orgie satirique.

Atypique, porteuse d'avenir, la *Symphonie Fantastique* ouvre la musique vers son futur, dans l'audace et l'expérimentation: ce qu'a immédiatement reconnu Robert Schumann. Tous les grands romantiques, de Wagner à Liszt et jusqu'à Richard Strauss ont une dette envers la modernité sans égale de Berlioz.

Prochains concerts: les 15 et 16 décembre 2012 (église St Pierre du Martroi). Mozart: Ouverture des noces de Figaro, Exultate, Jubilate, Messe en ut mineur... Pierre-Alain Biget, direction